

L'auteur est venu saluer les comédiens du cru



Ce dimanche 21 novembre, le public se pressait nombreux pour venir applaudir la troupe des Castelbaladins qui donnait sa dernière représentation sur ses terres.

Parmi le public, Joël Contival, l'auteur de la pièce « L'Ultime Analyse » était venu de Castres pour assister à la représentation de l'une des premières pièces qu'il a écrites et pour laquelle il a gardé « les yeux de Chimène ».

Des comédiens en forme

Auteur, conteur, comédien mais aussi metteur en scène et professeur de théâtre, Joël Contival dit s'être trouvé des points communs avec Hubert Luqué, metteur en scène et président de la troupe castelbernardine. Comme Hubert Luqué nourrit une passion pour les Templiers et l'époque médiévale, Joël Contival aime et joue les Cathares.

Si l'auteur de la pièce avoue partir d'un mot, d'une attitude ou encore d'une situation cocasse pour écrire une pièce, il dit aussi son attrait pour les acteurs amateurs de plus en adéquation avec la vie de tous les jours.

Joël Contival est l'auteur de 90 pièces dont seulement 20 pour les adultes, les autres étant destinées aux adolescents et mêmes aux enfants.

Ce dimanche, parmi le public, il a pu apprécier des acteurs qui se sont sentis dopés par la présence de l'auteur et ont eu à cœur de donner le meilleur d'eux-mêmes.

« Tombé amoureux »

On saluera la performance de Bernard Cassan dans le rôle du psychiatre, Simon Fredel ou Sophie Davesne dans celui de Vanessa Saint-Juste, mais également Janine Audebert alias Gisèle Pointu, la secrétaire amoureuse de son patron ou encore Stéphane Goimier qui s'est investi dans le rôle du repris de justice, violent et très perturbé par des troubles obsessionnels du comportement. On décernera, enfin, une mention spéciale à Christophe Blanc qui interprétait Bijou, le frère « coach » du psychiatre. Un frère beaucoup trop efféminé inspiré pour Joël Contival par Michel Serrault dans « La Cage aux folles ». C'est avec beaucoup d'émotion qu'Hubert Luqué a clos cette année de théâtre en reconnaissant que « ses » acteurs avaient franchi une étape importante vers le professionnalisme.

Quant à Joël Contival, il déclarait tout simplement être « tombé amoureux » des acteurs de la pièce qu'il avait écrite.